

INSCRIPTIONS

composées par le R. P. de la Chasse, S. J., et écrites par le
R. P. P. Rey, Récollet, sur deux tableaux que
l'on voit dans le vestibule de l'église de
l'Hôpital Général, Québec.

(Tableau à gauche en entrant dans l'église.)

ÉPITAPHE

de l'Illustrissime et Reverendissime Père en Dieu, Messire

JEAN BAPTISTE de la CROIX de CHEVRIERE de St. VALLIER

second Evêque de Québec, et fondateur de cette maison.

Grenoble fut le lieu de sa haute naissance.
Sa piété parût dès sa plus tendre enfance.
Engagé dans l'église, aumonier de son roy,
Son mérite brilla dans cet illustre employ.
Tandis que par ses mains Louis faisait largesse,
Ses mœurs aux courtisans inspiraient la sagesse,
Son exemple toucha plusieurs abbés de cour,
Ils luy deurent vers Dieu leur sincère retour.
Loin d'être ambitieux, de briguer de vains titres,
De France constamment il refusa les mitres,
Celles de sa patrie avaient trop de douceurs,
Celles du Canada luy plût par ses rigueurs.
Cette mitre, d'un saint est faite pour la tête,
Qui l'aime, pour l'avoir, doit braver la tempête,
Venir malgré les flots et les monstres marins,
La chercher au pays des noirs Américains.
A travers cent écueils, de pointes hérissée
Cette mitre s'offrit, et flatta sa pensée
Le désir de souffrir la luy fit accepter,
Il traversa la mer pour venir la porter.
Comme un astre brillant dans la force de l'âge,
On le vit aborder dans ce pays sauvage.
Il y vint successeur de l'illustre Laval,
De toutes ses vertus il parût le rival.
Il imita sa foy, sa prudence, son zèle,
Peut-être en plusieurs points passa-t-il son modèle.
Son art pour mettre l'ordre et pour le maintenir,
Pourra servir d'exemple aux prélats à venir.
En luy tout était grand, tout était respectable,
Son port majestueux, et son front vénérable.
Evêque dans un lieu dont il avait fait choix
Il eut selon ses vœux, les plus pesantes croix.
Il fit toujours paraître un courage invincible.
Captif chez les Anglais et cinq ans arrêté,
Sa vertu triompha dans sa captivité.
Dans les plus grands périls jamais le vit-on craindre.
Toute sa crainte était la loi de Dieu d'enfreindre.
De la voir violer, de manquer aux besoins
Du troupeau, que le ciel conduisait par ses soins.
Plus que sa propre vie, il aimait ses ouailles.
Pour toutes il avait d'un père les entrailles.
Pour les sanctifier il n'omit jamais rien.
Il leur distribua plus d'un million de bien.
La tendre charité forma son caractère,
Du pauvre vivement il sentait la misère
La soulager toujours, le ciel l'a secondé,
Témoins trois hopitaux que luy seul a fondé.
Son cœur brulant pour Dieu des plus ardentes flâmes
Il vécut, il est mort en luy cherchant des âmes
Et la religion luy doit tous les progrès,

Qu'en quarante trois ans dans ces lieux elle a faits.
Ces vierges dont il fut le père le plus tendre,
Garde comme un trésor sa précieuse cendre,
Cette cendre entretient les divines ardeurs,
Que leur St. fondateur alluma dans leurs cœurs.
Cette cendre leur parle, et lorsque désolée
Leur âme de son deuil remplit ce mauzolée,
Et gémit de penser que leur père n'est plus,
Cette cendre leur dit qu'il vit dans ses vertus,
Qu'il doit être imité, que leur plus douce étude
Doit être de montrer par là leur gratitude,
Que c'est ce qu'il attend pour fruit de ses bienfaits
De voir icy reigner la ferveur et la paix.

(Tableau à droite.)

Icy des saints prélats repose le modèle,
On admira toujours sa rare piété
Par cent nobles travaux il signala son zèle
Trois hopitaux fondés marquent sa charité
Son esprit, ses talents, son illustre naissance
Devoient le faire évêque en l'ancienne France
Son prince qui l'aimoit voulut l'y retenir
Mais méprisant le faste et les grandeurs humaines
Pensant combien un jour elles paroîtront vaines
Il vint en Canada pour chercher à souffrir
Durant quarante et trois années
La foy dans ces vastes contrées
A fait par son moyen de merveilleux progrès
Son amour, son respect envers l'Être suprême
Pour son troupeau ses soins et sa tendresse extrême
Le rendront à jamais digne de nos regrets
Vous vierges qu'en mourant il fit ses légataires
De son cœur de sa cendre icy dépositaires
Conservez chèrement ce précieux trésor
S'il ne vous laissa pas des revenus bien amples
Il vous laissa des grands exemples
Qui vous serviront plus que l'argent et que l'or.

Hic jacet.

Illu-trissimus Ecclesiae Princeps Joannes Baptista
De la Croix de Chevreière de St. Vallier
Gratianopolitanus
Nobillissimo genere ortus primùm Lud XIV. ab elec,
Mosynis, deinde secundus Quebecensis antistes
Pietate ac zelo animarum alter Borromæus. morum
Suavitate, ac regendi ratione alter Salezius.
Pauperum
Dum viveret pater, mortuus inter pauperes quibus
Se, suaque omnia devoverat quiescere voluit in
Hoc valetudinario a se summis curis atque im,
Pensis constructo diem extremam obiit 26 dec.
Anni 1727. ætatis 75. episcopatus 43.
Patri
Amantissimo, ac munificentissimo Fundatori suo
Hujusce domûs sanctimonialis hoc,
Grati animi monumentum
Posuêre.
Requiescat in pace.